

À la recherche du Caraïbe perdu.
Les populations amérindiennes des Petites Antilles de l'époque précolombienne à la période coloniale.

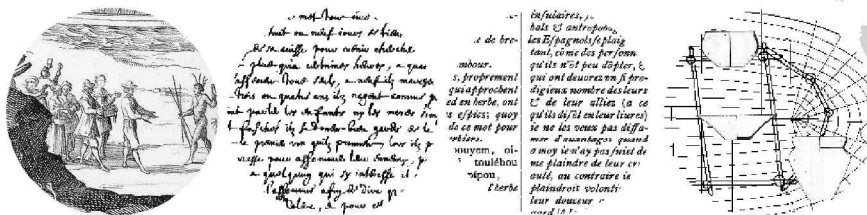
COMITÉ D'ORGANISATION

- Bernard GRUNBERG (Professeur d'histoire moderne - Université de Reims Champagne-Ardenne)
- Alicia OÏFFER-BOMSEL (Maître de conférences en espagnol - Université de Reims Champagne-Ardenne)
- Éric ROULET (Maître de conférences en histoire moderne - Université du Littoral Côte d'Opale)
- Benoît ROUX (Ingénieur d'études/Doctorant en histoire moderne - Université de Reims Champagne-Ardenne)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Benoît BÉRARD (Maître de conférences en archéologie caribéenne - Université des Antilles et de la Guyane)
- André DELPUECH (Conservateur en chef du patrimoine. Responsable du département des Amériques - Musée du quai Branly)
- Bernard GRUNBERG (Professeur d'histoire moderne – Université de Reims Champagne-Ardenne)
- Corinne L. HOFMAN (Professeur d'archéologie caribéenne - Universiteit Leiden)
- Menno L. P. HOOGLAND (Professeur associé d'archéologie caribéenne - Universiteit Leiden)
- Éric ROULET (Maître de conférences en histoire moderne - Université du Littoral Côte d'Opale)

http://shac.reims.free.fr/ANR



À la recherche du Caraïbe perdu.

Les populations amérindiennes des Petites Antilles de l'époque précolombienne à la période coloniale.

Université de Reims Champagne-Ardenne 21, 22 & 23 mars 2012



PRÉSENTATION

Depuis quatre ans, à l'Université de Reims Champagne-Ardenne, l'équipe du Séminaire d'Histoire de l'Amérique Coloniale, en partenariat avec le musée du quai Branly et Universiteit Leiden (Pays-Bas), mène un programme scientifique labellisé par l'Agence nationale de la recherche et consacré à l' **"Édition d'un corpus de sources rares ou inédites sur les Petites Antilles (1493-1660)"**.

Au cœur de ce programme, qui vise à donner un outil patrimonial et scientifique inédit sur les Amérindiens des Petites Antilles, il y a une interrogation simple mais récurrente depuis près d'un demi siècle dans l'historiographie caribéenne : que savons-nous des populations amérindiennes qui occupaient les Petites Antilles à l'arrivée des Européens, puis à l'époque coloniale aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles ? À dire vrai, fort peu de choses. Une image s'impose pourtant, immuable, véhiculée par des générations d'auteurs, celle rapportée par Christophe Colomb, qui fixe pour toujours le portrait de l'Indien des îles. Ces descriptions ont été maintes et maintes fois reprises par les historiens, parfois sans prudence, alors que le navigateur génois livre sa perception de la réalité antillaise, alimentée par ses nombreuses lectures d'auteurs antiques et médiévaux.

Par la suite, tout au long du XVI^e siècle, lorsque les navigateurs européens abordent les îles des Petites Antilles, ils découvrent une humanité qui les étonne autant qu'elle les horrifie et qu'ils qualifient aussitôt de cannibale, toute différente de celles des îles des Grandes Antilles. Le "Taino-Arawak" des grandes îles est doux, comme le "Caraïbe" des petites îles est anthropophage. Cette caractéristique et cette opposition semblent occulter tous les autres aspects de ces sociétés. Mais tous les premiers témoignages, très partiels pour la plupart, ne sont pas exempts du poids de l'imaginaire des Européens d'alors. Si les archives conservent quelques traces des contacts entre Espagnols et Caraïbes, celles-ci ne font guère mention que d'événements ponctuels : attaques, razzias, massacres. Très vite, les Espagnols se désintéressent des populations de ces îles. Les grands empires américains sont désormais au centre de leurs préoccupations. Il faudra attendre le XVII^e siècle et les colonisations française, anglaise et hollandaise, qui déversent à nouveau sur les rivages de ces petites îles des Européens, pour avoir des récits sur ce monde étrange qu'ils abordent et qu'ils entendent peupler mais qui leur oppose une farouche résistance.

Mais ces "Caraïbes insulaires" des Petites Antilles sont-ils restés les mêmes qu'à l'époque de la découverte ? Si les récits des chroniqueurs dépeignent pour la plupart un monde quasi immobile, l'historien comme l'archéologue ou le linguiste savent qu'en un ou deux siècles, le monde caraïbe a très certainement changé, ce que confirment indirectement certains auteurs, voire les récentes découvertes archéologiques. Mais ces changements ne sont probablement ni les premiers, ni les seuls.

C'est à la recherche des Indiens caraïbes que ce colloque de clôture du programme ANR sera dédié, depuis les migrations précolombiennes jusqu'aux colonisations européennes des XVII^e-XVIII^e siècles. Qui sont ces populations amérindiennes ? D'où viennent-elles ? Quelles ont été leurs relations avec les différents acteurs de la conquête et de la colonisation européenne ? Autant de questions qui seront au cœur de ces trois journées d'échanges interdisciplinaires.